

Acte V scène 3, *Cinna*, 1641

Avant de devenir empereur, Auguste a fait assassiner le père d'Émilie pour des motifs politiques. Même si elle est bien traitée par lui, Émilie désire venger son père et a promis à Cinna, son amant, qu'elle l'épousera s'il tue Auguste. Cinna décide alors de conspirer avec son ami Maxime pour accomplir cet acte. Mais Auguste ayant découvert le complot pardonne à Cinna.

AUGUSTE : (.) Je suis maître de moi comme de l'Univers :
Je le suis, je veux l'être. Ô siècles, ô Mémoire,
Conservez à jamais ma dernière victoire,
Je triomphe aujourd'hui du plus juste courroux
De qui le souvenir puisse aller jusqu'à vous.
Soyons amis, Cinna, c'est moi qui t'en convie,
Comme à mon ennemi je t'ai donné la vie,
Et malgré la fureur de ton lâche destin,
Je te la donne encor comme à mon assassin.
Commençons un combat qui montre par l'issue
Qui l'aura mieux de nous, ou donnée, ou reçue.
Tu trahis mes bienfaits, je les veux redoubler,
Je t'en avais comblé, je t'en veux accabler,
Avec cette beauté que je t'avais donnée
Reçois le Consulat pour la prochaine année.
Aime Cinna, ma fille, en cet illustre rang,
Préfères-en la pourpre à celle de mon sang,
Apprends sur mon exemple à vaincre ta colère,
Te rendant un époux, je te rends plus qu'un père.

<https://www.texteslibres.fr/cinna-pierre-corneille/acte-v-scene-3-3889.html>

*** **
